

au nord l'habitat d'un type qui couvre une immense étendue au centre des Etats-Unis, et comporte un certain nombre d'essences que l'on ne voit nulle part ailleurs au Canada. Au nord de cette zone et dans une contrée purement agricole et pastorale, les forêts d'autrefois étaient peuplées de bois durs de grande valeur, tels que l'érule, l'orme, le tilleul, le chêne, le merisier, le noyer dur et le hêtre; on y voyait aussi en plus petites quantités le pin, l'épicéa et d'autres conifères qui croissaient dans les sols pauvres. Mais cette région a été défrichée presque complètement et consacrée à l'agriculture; quelques fermiers ont cependant conservé un peu de bois dans leurs lots.

Depuis que l'industrie forestière a pris naissance au Canada, le pays situé au nord de cette zone et s'étendant approximativement jusqu'à la ligne de partage des eaux entre le Saint-Laurent et la baie d'Hudson, a été le centre d'une exploitation intensive, qui se continue encore, au moins dans l'est du Canada. Les essences forestières qui existent encore dans cette contrée varient considérablement selon les sols et le climat, mais d'une manière générale, le pin blanc domine dans les sols pauvres et atteint son plus haut degré de développement dans cette zone. Dans son voisinage on trouve parfois le pin résineux ou de Norvège. Dans les sols plus riches, la sapinette, l'épicéa et les bois durs utiles au commerce occupent une position secondaire. Le cèdre, le mélèze et la sapinette noire croissent dans les marécages. Partout dans cette zone se présentent des flots de bois durs, constitués principalement par l'érule et le merisier. Les immenses quantités d'arbres abattus au siècle dernier, concurrentement avec des feux de forêts répétés, ont sensiblement modifié ces types originaux. L'énorme consommation faite jusqu'à ces dernières années du pin blanc et du pin rouge a considérablement appauvri ces essences que remplacent maintenant la sapinette, le sapin-baumier, le cyprès et les bois durs; la sapinette et le sapin-baumier sont actuellement les essences les plus recherchées comme bois à pulpe. Le cyprès, le tremble et le bouleau blanc poussent rapidement dans les forêts dévastées et sur les sols pauvres. A la lisière nord, ces types mélangés de bois dur et de bois tendre se confondent avec la zone de la forêt septentrionale dont il est parlé plus haut; c'est là que disparaissent le pin blanc et le pin rouge, l'épicéa et les bois durs du commerce.

La zone acadienne couvre les provinces maritimes et la rive sud du Saint-Laurent dans Québec. La forêt, similaire à celle de la Nouvelle-Angleterre, se caractérise essentiellement par l'épinette rouge; comme essences secondaires, viennent ensuite la sapinette blanche et le sapin-baumier. Lorsque les bois durs se mélangent aux conifères, on voit alors le merisier, l'érule et le hêtre en compagnie du pin blanc et de l'épicéa; le cèdre, lui aussi, est assez abondant dans la portion occidentale de cette région. Les forêts incendiées de la zone acadienne sont principalement occupées, au moins temporairement, par le tremble et le bouleau blanc.

3.—Essences importantes.

Il existe au Canada, approximativement, 160 différentes espèces et variétés de plantes ligneuses, atteignant les dimensions d'un arbre; 31 seulement de celles-ci sont des conifères, mais elles représentent 80 p.c. de notre richesse forestière et 95 p.c. du bois abattu. Quoique les essences des bois durs ou non résineux soient fort nombreuses, puisqu'elles comptent environ 90 espèces et variétés, 4 ou 5 seulement d'entre elles peuvent se comparer aux conifères. Une description détaillée des essences importantes des forêts canadiennes est contenue dans l'Annuaire du Canada de 1924, pages 289-292.